



LE MOIS À THÈME - N°1

● NOVEMBRE - DÉCEMBRE ●
2016

VILLE

AUX

ENFANTS ...

... VILLE

POUR TOUS ?

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enfants nous ayant guidé vers ces réflexions et bien entendu, nous remercions chaleureusement chacune des personnes et des structures ayant participé, et permis la mise en œuvre de ce premier « Mois à thème » au Plan M.

ÉDITORIAL

« La ville n'est pas une vaste cours de récréation, mais un territoire semé d'embûches que les enfants doivent apprendre à éviter. [...] Entre la maison et l'école ou le "centre aéré", les parcours de l'enfant l'obligent à la prudence et limitent ses jeux ».

Thierry Paquot (dir.), La Ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières, Gollion, Infolio Éditions, 2015

C'est ainsi que Thierry Paquot analyse la condition de l'enfant dans son environnement urbain, dans l'ouvrage qu'il a dirigé en 2015 intitulé «La Ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières». À la lecture de ce livre, on pourrait croire que seuls les jeunes seraient concernés par les affres quotidiens de l'urbanisme gestionnaire moderne, producteur exclusif et malgré nous de centres-villes déserts aux périphéries déclassées, avec pour seuls rapports au monde les impasses d'un projet pavillonnaire et la dalle coulée d'une zone commerciale. Les situations et les contextes urbains qui tendent à contraindre l'enfant dans ses déplacements quotidiens, et par extension à limiter son imaginaire, sont en réalité l'affaire de tous. Pour nous, urbanistes, architectes, paysagistes et acteurs de l'aménagement du territoire réunis autour de ce constat, la leçon primordiale est la suivante : la où l'enfant ne s'épanouit pas, personne ne le peut. Penser la liberté effective que la ville peut lui offrir, est un prisme par lequel on conçoit l'espace urbain à destination des plus larges usages possibles. En conséquence, étudier la manière dont les enfants arpentent les rues constitue un vaste champ d'action, capable de rendre toute sa place au projet urbain, de ses temps de concertation à sa réalisation finale.

Sujet récurrent de leurs activités respectives, le collectif d'urbanistes les Clés de la Cité et l'association PLAN M ont organisé le premier Mois à Thème baptisé « Ville aux enfants, ville pour tous ? ». La présente publication vous invite à découvrir l'action du PLAN M dans le quartier marseillais du Chapitre, le travail des Clés de la Cité au sein des écoles, accompagné d'une sélection d'évènements et d'expositions, mais aussi un dossier rendant compte des événements et des ateliers et débats qui ont ponctué le Mois à Thème entre le 3 novembre et le 2 décembre 2016.

Afin d'élaborer collectivement un projet de ville et d'en définir les actions pratiques, nous souhaitons que ces travaux puissent inspirer et rassembler un nombre toujours plus grand de professionnels, de chercheurs et d'associations concernés par l'enfant et son rapport à la ville.

Grégoire BOUVENOT

Président des Clés de la Cité

Directeur de publication PLAN M Editions



Pour en savoir plus :

Thierry Paquot (dir.), La Ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières, Gollion, Infolio Éditions, 2015
<http://www.metropolitiques.eu/Plaidoyer-pour-des-villes-propices.html>

MOIS À THÈME N°1 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2016

VILLE AUX ENFANTS... VILLE POUR TOUS ?

RÉDACTION DU PRÉSENT NUMÉRO

LE PLAN M

Le PLAN M est un espace de coworking convivial situé au 9 rue de la Rotonde dans le quartier du Chapitre à Marseille. Créé sous la forme d'une association de loi 1901, le PLAN M accueille depuis septembre 2015 des collectifs, des artistes et des associations à la recherche d'un espace de travail, de réunions ou d'expositions. Autour de ces multiples activités, le PLAN M a pour objectif de soutenir des événements favorisant la rencontre entre habitants d'un même quartier.

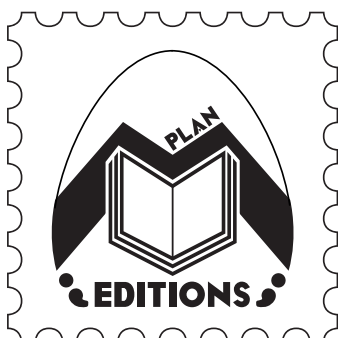


LES CLÉS DE LA CITÉ

L'association les Clés de la Cité rassemble à Marseille une dizaine d'urbanistes partageant une même ambition, celle d'un urbanisme de projets, partagé et coopératif. Les Clés de la Cité ont pour objet de participer à l'implication croissante de toutes et tous dans les rouages décisionnels de l'urbanisation à travers les outils de l'éducation populaire et de la démarche de construction collective de projets d'aménagement, stratégiques et opérationnels. L'association s'adresse à des personnes non professionnelles de l'urbanisme, cherchant à impacter les dynamiques urbaines. Elle travaille aussi à la montée en compétences de ces publics, et des membres de l'association, par la mise en place de conditions réelles d'échanges de connaissances et de compétences.



ÉDITION & PUBLICATION



Directeur de publication PLAN M Editions

Grégoire BOUVENOT

Rapporteurs et rédacteurs

Antoine BENNAHMIA

Julia MEYER

Claire POZE

PLAN M Editions - « Le Mois à Thème » n°1 - *Ville aux enfants. Ville pour tous?* - Marseille - novembre 2017

PLAN M Editions & Publications 9 rue de la Rotonde 13001 Marseille

SOMMAIRE

Rendre l'espace public aux enfants _____ **p.6**

Appel à projet «Rues aux enfants, rues pour tous» _____ p.6

Festival Image de Ville _____ p.8

Eduquer l'enfant à la ville _____ **p.9**

Le projet «De la ville vue par les enfants à la ville pour les enfants» _____ p.9

Exposition *Visions de ville* _____ p.12

Les Francas, Semaine des droits de l'enfant 2016 _____ p.13

Exposition *Mutations urbaines* _____ p.15

Dossier thématique _____ **p.16**

Co-construire la ville avec les enfants _____ p.16

Ateliers - débats _____ **p.17**

Ateliers - débats A : Sensibiliser les adultes aux points de vue des enfants en ville

Ateliers - débats B : Co-construire la ville avec les enfants

Workshop _____ **p.22**

Atelier 1 : Re-dessiner les parvis d'écoles _____ p.22

Comment aménager un espace public du quotidien pour les enfants ?

Diagnostic et ébauche d'un projet

Atelier 2 : Promenade à hauteur d'enfants _____ p.24

Comment les enfants perçoivent-ils la ville ?

Cartographie sensible et recensement visuel

Atelier 3 : L'éducation populaire pour rendre la ville aux enfants _____ p.28

Comment penser la ville avec les enfants ?

Petit guide pratique des outils d'éducation populaire

Relier les acteurs _____ **p.31**

Rendre l'espace public aux enfants

Pour tenir compte de la parole et du vécu de l'enfant dans un projet de ville, il faut que ce dernier possède une conscience de son espace quotidien, et qu'il soit en mesure de la formuler. Obtenir cette parole implique de surmonter son statut de «public captif». Nous mettons sous le terme de «public captif» l'ensemble des conditionnements qui éloigne l'enfant d'une pratique libre de son espace quotidien et par conséquent de la possibilité d'en construire des représentations. L'inquiétude pour sa sécurité étant la raison principale de sa «captivité», nous n'ignorons pas les risques réels que peut représenter la «rue» pour un enfant. Il est donc nécessaire de concevoir des projets grâce auxquels les enfants, et par extension tous les habitants, pourront déambuler dans l'espace public en toute quiétude.



L'appel à projet «Rues aux enfants, Rues pour tous» sera lancé le 27 novembre 2015, et un grand nombre d'associations et de collectifs d'habitants disséminés aux quatre coins de la France deviendront partenaires de cette aventure, concrétisée tout au long de l'été 2016. C'est ainsi que l'association PLAN M a pu organiser le 29 juin, le 6 juillet et le 18 septembre 2016, trois journées dédiées aux enfants et aux habitants du centre-ville de Marseille. Lors de ces trois journées, une portion de la rue de la Rotonde, en face de l'entrée du local du PLAN M, a été entièrement piétonisée et réservée aux jeux et aux activités des jeunes. Des associations résidant dans le quartier, mais aussi de nombreux parents sont venus proposer divers

Une première solution a été imaginée par le collectif «Rues aux enfants, Rues pour tous» composé de l'Association Nationale des Conseils d'Enfants et des Jeunes (ANACEJ), et des associations CAFÉZOÏDE, Rue de l'Avenir et Vivacités Ile-de-France. Ces quatre structures ont décidé de joindre leurs compétences autour d'un projet dédié à la jeunesse urbaine (et plus particulièrement celle vivant dans des quartiers pauvres), en partenariat avec les communes, les intercommunalités et les acteurs associatifs présents sur ces territoires.



ateliers à destination de tous les habitants désirant se réapproprier la voirie et les espaces publics, souvent inaccessibles ou dégradés et dont les usages et les fréquentations quotidiennes sont conditionnés par l'omni-présence de la voiture, retirée (non sans difficultés) de la rue pour l'occasion. Le succès rencontré par ces journées indique une demande réelle des habitants pour ce type d'initiatives, qui ne peuvent exister sans un tissu associatif solidaire ou sans le soutien des centres sociaux.

Pérenniser «Les Rues aux enfants, Rues pour tous» (et toutes les façons d'occuper collectivement l'espace public) c'est affirmer la nécessité de ces structures.

Pour en savoir plus :

<http://www.ruedelavenir.com/themes/rues-pour-enfants-rues-pour-tous/>
<http://www.ruesauxenfants.com/notre-collectif>



RUES AUX ENFANTS, RUES POUR TOUS
Rue de la Rotonde, Marseille - quartier du Chapitre



FESTIVAL IMAGE DE VILLE
Aix-en-Provence

FESTIVAL IMAGE DE VILLE FESTIVAL DU FILM SUR L'ARCHITECTURE
ET L'ESPACE URBAIN

AIX | PORT-DE-BOUC | MARTIGUES | MARSEILLE

11-20 NOV. 2016



Fier du succès de ces trois jours consacrés aux jeux et à la place de l'enfant dans l'espace public, l'équipe du PLAN M fut invitée le samedi 12 novembre 2016 à la table ronde « Enfants et jeunes : quelle place dans l'espace public ? » organisée dans le cadre du festival Image de Ville.

ÉDUCER L'ENFANT À LA VILLE

Sortir l'enfant de sa «captivité» et lui permettre d'occuper la rue en toute quiétude sont les méthodes grâce auxquelles il développe son imaginaire et affine sa connaissance de la ville. Un espace urbain propice aux jeux et aux temps libres des enfants accompagne leur épanouissement, et devient un support de leur éducation. Avant de vivre dans une cité idéale, le meilleur moyen d'éduquer l'enfant à la ville est d'aller à sa rencontre grâce aux temps spécifiques et réservés tel que les Temps d'Activités Périscolaires (TAP). C'est donc à travers ce cadre pédagogique que les géographes-urbanistes Antoine Bennhamias et Claire Pozé ont constitué ce qui est aujourd'hui un des principaux projets des Clés de la Cité : «De la ville vue par les enfants, à la ville pour les enfants».

DE LA VILLE VUE PAR LES ENFANTS ...

... À LA VILLE POUR LES ENFANTS

Temps d'Activités Périscolaires, Marseille - Les Clés de la Cité



**Claire
POZÉ**

De janvier à octobre 2016, nous avons animé des ateliers d'urbanisme et d'éducation à l'environnement urbain dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires. Mandatés par la Fédération Léo Lagrange Méditerranée, nous sommes intervenus auprès de 120 enfants, de 6 à 10 ans, scolarisés dans cinq écoles primaires marseillaises : Font Vert, Frais Vallon Nord, Château-Gombert La Parade, Major Cathédrale et Rose La Garde.

Dans chaque école, un cycle d'interventions comprend deux temps, et quatre ateliers, qui se sont déroulés selon les écoles sur trois à sept semaines, à raison d'une séance par semaine. La ligne directrice de ce programme



**Antoine
BENNAHMIA**

d'activités ludiques sur la ville est de mettre en lumière non pas la ville générique, mais celle des enfants. À partir du récit individuel concernant tous les aspects de leur vie au sein du quartier, nous tentons d'amener les enfants vers la construction collective de leurs utopies urbaines. L'exposition «Visions de Ville» clôturera la phase pilote de ce projet.



Temps 1

Le géographe - cartographe

Atelier A

De l'espace vécu, aux cartes IGN et photos satellites

Raconter pour dessiner l'espace vécu

Ce premier atelier chronométré amène les enfants à réaliser chacun six cartes postales.

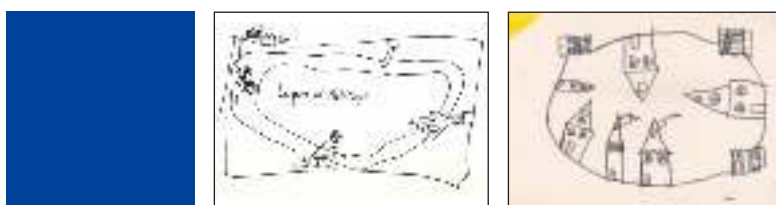
À partir d'une discussion collective et d'un travail lexical sur un ensemble de mots, « maison, école, parcours », les enfants disposent de quelques minutes pour représenter au stylo noir l'image qu'ils ont en tête lorsqu'un des mots est énoncé.

Les résultats sont étonnants et le volume de production apporte une multitude de regards sur la ville en esquissant les grandes lignes d'un certain imaginaire urbain.

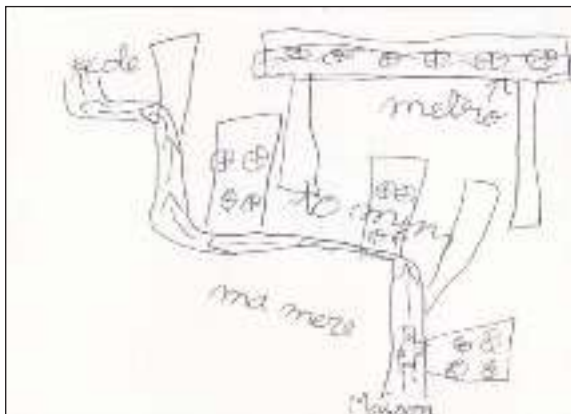
Atelier B

Raconter pour se repérer dans l'espace

Cet atelier prend la forme d'une carte mentale collective. Il a été mis en œuvre dans quatre écoles situées dans des quartiers aux traits urbains et aux caractéristiques socio-économiques différenciés, du centre ville de Marseille à sa périphérie. Il nous intéresse particulièrement en tant qu'urbanistes et animateurs pour appréhender les représentations qu'ont les enfants des conditions pratiques et matérielles des quartiers d'écoles, et ce qu'ils souhaitent nous en dire.



Cette multitude de cartes subjectives, colorées ou non, impressionne par une certaine diversité des éléments urbains et des modes de représentation, autant que par l'émergence d'une unité graphique.



Temps 2

Atelier C

L'architecte - urbaniste

Des bâtiments aux espaces publics existants et désirés

Construire des bâtiments pour modeler l'environnement urbain

L'atelier C est une initiation à la maquette de projet telle que l'on peut la pratiquer en agence d'urbanisme ou d'architecture. La maquette débute par la construction de briques élémentaires faites à partir de cubes et de rectangles en carton. Cette première étape de la maquette 3D permet aux enfants de réfléchir aux formes architecturales et à l'implantation des bâtiments qu'ils ont imaginés.



Atelier D

Aménager les espaces publics pour raconter l'environnement urbain

L'atelier D poursuit la confection de la maquette par l'adjonction des espaces publics, qu'ils soient de jeux, de promenade, de découverte de la nature en ville, ou de toutes les autres destinations imaginées lors des ateliers précédents.

La maquette finale de l'atelier D constitue la matérialisation concrète et collective des usages et des pratiques idéales de la ville vue par les enfants.



VISIONS DE VILLE

MPT Echelle 13, Marseille - Les Clés de la Cité & Léo Lagrange

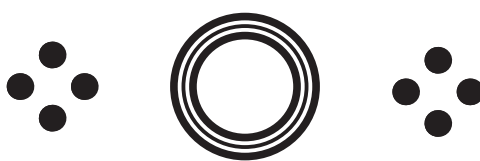


L'urbanisme pour les grands et les petits. Des urbanistes pour les enfants, à l'urbanisme par les enfants. Convaincu que c'est une des meilleures manières de devenir un citoyen conscient et engagé sur son territoire et en même temps de s'ouvrir au monde qui nous entoure et auquel on appartient, au-delà des frontières qui, vues du ciel, et dans nos coeurs n'existent pas. C'est donc aussi une manière d'habiter la Terre et y goûter dès le plus jeune âge est indispensable pour envisager, imaginer et devenir partie prenante dans la construction d'un avenir commun.

Pour cela, quoi de mieux que l'obtention des Clés de la Cité lorsqu'on est à l'école. Admiration et reconnaissance pour le travail accompli et le chemin parcouru. Passion et persévérance pour celui à venir.

Fabio, un camarade urbaniste





LES FRANCAS

Semaine des droits de l'enfant - du 7 au 10 novembre 2016



Classe de CEB - Ecole Nationale - Marseille 2016

A l'occasion de la semaine des droits de l'enfant, les Francas des Bouches-du-Rhône ont proposé plusieurs événements avec pour objet de sensibiliser les enfants, adolescents et tous les acteurs de l'Éducation à la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Chaque année, Les Francas organisent un concours d'affiches « Agis pour tes droits ».

Les Clés de la Cité ont participé à la table ronde du 8 novembre 2016, « La place des médias dans l'éducation des enfants et des jeunes ».

Le débat était introduit par *Urban Prod* et *le Ravi* qui ont présenté les ateliers pédagogiques qu'ils mènent, et dont nous relayons ici certains positionnements.

Les deux structures ont proposé des axes de réflexion sur les modèles juridiques et économiques des médias, la légalité et la citoyenneté, et la censure dans le monde de l'instantanéité. Deux sujets centraux ont créé le débat, l'indépendance des médias et l'usage des médias.

L'éducation aux médias, la connaissance et la maîtrise de ces outils apparaissent comme des sujets centraux dans l'éducation des enfants et des jeunes.

Comment mettre en place un format d'ateliers pédagogiques qui prenne en compte les effets de domination et d'assymétrie ?

Trois conditions non suffisantes, mais nécessaires ont émergé :

- un réel accueil matériel des participants;
- une répartition de la parole y compris avec les adultes présents;
- un travail de synthèse des ateliers.

Les deux intervenants ont terminé par une proposition ouverte : comment donner des pistes d'éducation mutuelle entre professionnels des médias, les jeunes et leurs familles ?

« La question posée n'est pas, qu'est-ce que les médias font de nous, mais bien, que faisons-nous des médias ? »



Contacts :

Le Ravi : leravi.org

Urban Prod : urbanprod.net

Les Francas des Bouches-du-Rhône

Reconnue d'utilité publique, agréée par les Ministères de l'Education Nationale, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, la Fédération Nationale des Francas agit depuis ses origines dans un principe de laïcité et fonde ses actions sur des valeurs d'humanisme, de liberté, de solidarité et de paix.

L'ambition générale des Francas est de contribuer à l'émancipation des enfants et des adolescents par l'éducation et l'action éducative.

La fédération assure la promotion des loisirs éducatifs pour les enfants et adolescents, elle accompagne tous ceux qui ont la charge ou se préoccupent de l'action éducative durant le temps libre, elle rassemble et mobilise les animateurs, les directeurs et les responsables associatifs intéressés par la place des enfants et des adolescents dans la société.

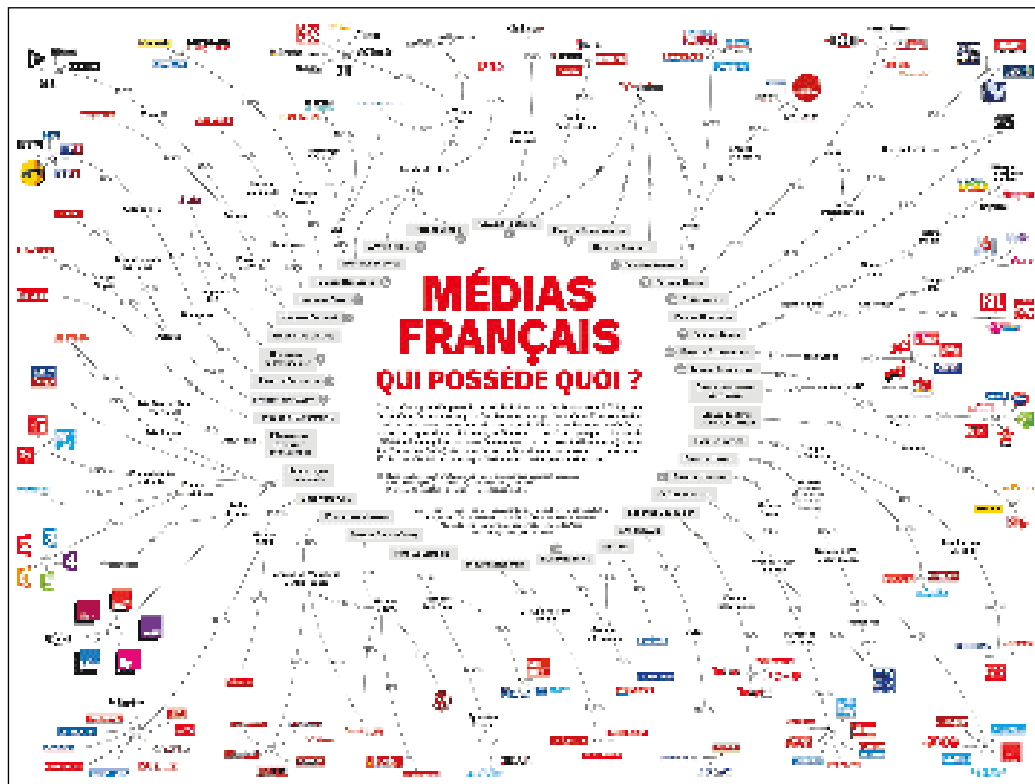


Contacts : Mme Hajni Kiss-Agostini

francas13direction@orange.fr

<http://www.francas13.fr>

04 91 47 34 53



Pour en savoir plus :

Le Monde Diplomatique - Jérémie FABRE, juillet 2016 - <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/ppa>

<http://cidefrancas13.unblog.fr/programmation-206/resultats-du-concours/>

MUTATIONS URBAINES

Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris



L'exposition «Mutations Urbaines» se présente comme une encyclopédie, ludique et interactive, de la ville contemporaine. Elle offre la possibilité d'une déambulation aléatoire entre trois tableaux et divers points de vue. Les trois clefs de lecture proposées sont «Villes sous tension», «Terre urbaine», et «Devenirs urbains». Les points de vue sous-jacents et relativement distincts semblent être ceux de chercheurs en sciences humaines, d'architectes ou de financeurs de l'exposition. De la valorisation de solutions techniques innovantes, à un état des lieux démographique et écologique, l'exposition véhicule un discours inquiétant sur la ville et prescriptif pour ses habitants. Ce ton inquiétant est introduit dès l'entrée de l'exposition par une insertion sur la démographie, sensation désagréable d'un retour à un discours malthusianiste. Les problématiques écologiques, réelles, sont présentées sous l'angle de la rareté des ressources insinuant un sentiment de culpabilité individuelle, infantilisant le citoyen en position de consommateur inconscient.

La singularité de la scénographie, l'originalité et la diversité des modes de représentations graphiques viennent alléger ce panorama par une approche ludique des dynamiques urbaines contemporaines. L'enfance est interpellée à tout moment par les couleurs et les matériaux utilisés, le toucher, l'écoute et le regard sont sans cesse sollicités. La maquette représentant la ville générique est géniale, ironique et pousse au rire. L'enfant dans l'espace public est l'objet d'un panneau et d'un discours nostalgique.

L'atelier cartes mentales de Paris, en fin d'exposition, est intéressant car autogéré par les enfants qui sont libres d'utiliser imprimante, scanner, écran et feutres. Tout comme l'écran qui permet de poser des questions à des experts de la ville est un élément de médiation intéressant. «Mutations Urbaines» est une exposition riche en informations et modes de représentation de la ville, la scénographie génère de la sérandipité, invitant tout public à la réflexion et à l'appropriation des données, à condition de pouvoir adopter une posture critique vis-à-vis des discours affichés.



Pour en savoir plus :

Cité des Sciences et de l'Industrie - Expos temporaires MUTATIONS URBAINES - La ville est à nous ! Du 14 juin 2016 au 5 mars 2017
<http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-temporaires/mutations-urbaines-la-ville-est-a-nous/exposition/>

- *Dossier thématique* -

Co-construire la ville avec les enfants

Le dossier thématique que vous vous apprêtez à lire est le résultat de plusieurs journées organisées au PLAN M, en partenariat avec les Clés de la Cité, autour de la ville et de l'enfance. Les ateliers-débats et le workshop qui le composent proviennent des intenses moments d'échange et de travail collectif de toutes les personnes et structures professionnelles ayant participé à ces journées.

À quoi peut ressembler une ville pour les enfants ? Comment aménager la ville pour les enfants ? Comment construire la ville avec les enfants ? Voici les questions auxquelles nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse dans ce dossier.



ATELIERs - dÉBATs

SENSIBILISER LES ADULTES AUX POINTS DE VUE DES ENFANTS EN VILLE ? Atelier-Débat A

Lundi 28 novembre 2016 // Plan M //

Nombre de personnes présentes : 10, dont nombre de structures : 7

Durée : 2 heures

Cet intitulé vise à questionner de manière un peu provocatrice, la notion consensuelle de sensibilisation, et à interroger, quelle est, peut être, doit être, ou non, la place des enfants en ville et dans la fabrique de la ville ? Que faire ? Comment faire ?

Ce premier atelier-débat part du postulat selon lequel pour aménager la ville à la faveur des enfants et des jeunes, il semble nécessaire que les adultes prennent conscience de ce que peuvent être les points de vue des enfants en ville et sur la ville. Quelles sont les perceptions des espaces publics par les enfants ? Quelles connaissances les enfants ont-ils des espaces publics ? Dans quels espaces publics les enfants sont-ils présents ou absents ?

Nous proposons de questionner les représentations et les perceptions des enfants. Nous chercherons à identifier ces espaces et ces points de vue à travers les expériences des participants, afin d'en dégager des questionnements et des modalités de réponse et d'action.

En ce lundi soir, nous étions une dizaine de personnes autour de la table, certain-e-s représentant leur structure professionnelle, d'autres à titre personnel. Chacun-e s'est présenté-e, et a pu exposer ses expériences et projets avec des publics jeunes dans les domaines de la participation, de la concertation et de la recherche urbaine.

Les enfants, un tremplin des dynamiques du Droit à la ville

Positionnements

« Les enfants peuvent nous aider à rendre la ville plus accessible et meilleure pour tous. »

« Lorsqu'il s'agit de faire entendre la voix des citoyens, il s'agit aussi de faire entendre celle des enfants. Les enfants sont les citoyens d'aujourd'hui et pas seulement de demain. »

« Il est nécessaire de rechercher une alternative au mode d'urbanisation contemporain dont la matrice est le « tout voiture », le sécuritaire et l'hygiénisme. »

Constats

« Les enfants sont très peu sollicités dans les rouages de l'urbanisation. »

« Les mécanismes de participation ont du mal à prendre en compte les voix des enfants. »

« Les enfants portent des regards spécifiques sur l'environnement urbain. »

Le mode d'urbanisation contemporain génère des espaces publics construits essentiellement en fonction de la voiture. Face à la route, aux parkings et divers espaces de stationnement, les piétons déambulent dans des espaces restreints, entre façades alignées sur la rue, vitrines commerciales, voitures en mouvement ou stationnées, poteaux et potelets. Dans une logique de sécurisation des piétons, la mobilité est gênée, surtout pour les enfants, par du mobilier urbain, barrières à contourner avec précaution et qui bloquent le mouvement comme le rassemblement. Dès le plus jeune âge, les corps sont contraints et les champs de vision limités. Les paysages urbains à hauteur d'enfants semblent une succession d'obstacles.

Cette logique de sécurisation, du piéton face à la voiture et plus largement des habitants face aux risques urbains, justifie l'aménagement sécuritaire des espaces publics et communs. Cet urbanisme sécuritaire, dans une logique de la fermeture, décourage la cohabitation des usages. La ville à pieds, en marchant, se présente comme une succession de passages, de non-lieux, n'encourageant ni l'échange, ni la sociabilité. De plus en plus nombreuses sont les voix qui dénoncent l'absence, ou le retrait, des enfants dans les espaces publics et communs. Faisant appel au souvenir d'un temps disparu, ces voix soulignent, par une nostalgie discutable, les conséquences d'un urbanisme routier et sécuritaire sur l'urbanité. Les enfants en sont les

premiers citoyens touchés. Si les enfants sont un baromètre du bien-vivre en ville, alors construire la ville avec et pour les enfants se présente comme une exigence. Les enfants et les jeunes sont à considérer comme des experts de leurs espaces vécus, dépositaires de réelles connaissances urbaines.

Ce premier atelier-débat a fait naître l'idée d'un réseau « Ville aux enfants. Ville pour tous ! »

Axes de travail

Axe n°1 - Comment mettre en place les conditions de l'expression des enfants sur leur vie en ville ?
Travailler à l'émergence de la parole de l'enfant, des groupes d'enfants et jeunes, sur leurs espaces vécus et usages de la ville.

Axe n°2 - Comment développer des initiatives qui redonnent la ville aux enfants, également dans une perspective d'appropriation par toutes les classes d'âge ? Comment dépasser l'événement festif et symbolique ?
Travailler à la matérialisation des envies et besoins des enfants dans l'espace urbain.

Axe n°3 - Comment faire naître des engagements politiques et des projets d'aménagement intégrant l'autonomie des enfants et des jeunes en espaces publics et communs comme une condition sine qua non de tout projet ?
Travailler à un lobbying par la pratique en permettant la construction d'aménagements urbains conçus par des enfants, accompagné d'un espace de médiation entre les multiples acteurs de la fabrique de la ville.

Axe n°4 - Comment écouter les enfants ? Devons-nous tirer des leçons du vécu citoyen des enfants ?
Réaliser un état des lieux et/ou une typologie des expériences et projets intégrant l'enfant.

Axe n°5 - Développer des outils de travail collaboratif, un annuaire d'acteurs, un centre de documentation.



Quelques projets présentés

Robins des Villes - Agence Française de Développement (AFD) de Mexico

Les Robins des Villes se sont rendus à Mexico pour construire des ateliers pédagogiques permettant aux enfants de s'exprimer sur leur cadre de vie. Plusieurs ateliers ont été menés avec des classes de quartiers populaires de la ville, afin que les enfants établissent un diagnostic et des propositions pour le devenir de leur quartier. Un jury, composé d'acteurs de la ville et d'enfants, a sélectionné 5 groupes ayant proposé des solutions originales pour leurs quartiers. Ces derniers se sont alors rendus à Quito (Equateur) pour présenter leur travail lors de la conférence Habitat III.

Les Archi'minots - Le Quartier des Minots

Les arts minots s'associent à un architecte de profession pour créer « Les Archi'minots », un projet de construction réelle des envies urbaines des enfants. Il s'agit d'amener des enfants à dessiner des environnements urbains et construire des maquettes, pour ensuite, avec l'appui de professionnels et de politiques, construire pour de vrai un « quartier des minots ». Le projet vise un plaidoyer fort pour une ville accessible à tous car construite par et pour les enfants. L'association participera, avec des enfants, à la Biennale de Lyon en 2017.

Cerfise - Les Clés de la Cité - La Savine (Quartier de rénovation urbaine)

Les enfants sont très peu sollicités. Ce partenariat vise à intéresser les enfants de l'école du quartier au projet de rénovation urbaine, à les informer, à leur transmettre des outils pratiques de compréhension de l'environnement urbain local et global, autant qu'à recueillir leurs représentations, usages, opinions, envies.

Plan M - Rues aux enfants, Rues pour tous

L'association Plan M, avec le collectif national « Rues aux enfants. Rues pour tous. », organise depuis 2016 des blocages de rues, afin de rendre la rue aux enfants du quartier en leur proposant, le temps de quelques heures, un espace de rue sans voitures et des jeux en tout genre, chamboules-tout, vélos, chanteurs et conteurs sont au rendez-vous.

CO-CONSTRUIRE LA VILLE

AVEC LES ENFANTS ?

Atelier-Débat B

Mardi 29 novembre 2016 // Plan M //
Nombre de personnes présentes : 15
Durée : 2 heures

Ce second atelier-débat vise à dépasser la simple recherche du point de vue des enfants, pour s'interroger sur les conditions d'émergence d'un discours sur la ville par les enfants. Comment permettre aux enfants d'être acteurs et experts de la ville ? Quelles sont les conditions permettant aux enfants de réfléchir collectivement à un tel sujet ? Comment transmettre aux enfants et jeunes un pouvoir d'agir sur les espaces publics ? Dans quelle mesure est-il possible de construire la ville avec et pour les enfants ? Il s'agira d'interroger les pratiques éducatives existantes et de dégager des axes de réflexion sur l'enfant « expert de l'urbain ».

Nous étions quinze autour de la table à débattre autour de la question, comment co-construire la ville avec les enfants. Le débat mené par Julia des Robins des villes a rassemblé un public de graphistes, urbanistes, architectes et professionnels des médias. Cette homogénéité des participants a posé le débat sur une vision relativement partagée des dynamiques urbaines contemporaines et une volonté commune d'interroger les « bonnes pratiques » en matière d'ateliers avec des publics enfants et adolescents.

La présentation des projets et expériences de chacun a permis de construire le débat autour de questionnements techniques précis et de positionnements plus généraux sur l'enfance et la ville. Ont été débattues les questions des formats des ateliers et des projets, les difficultés rencontrées par les intervenants-animateurs et les outils utilisés.

Positionnements

Quelle place réelle est donnée à la parole des jeunes dans les projets urbains ? Concours, appels d'offres et financements des organismes structurent des formats d'intervention limités essentiellement par les temporalités imposées et les organigrammes décisionnaires. D'une part, intégrer un projet de participation, de concertation des enfants et/ou de jeunes à une réponse à appel d'offre s'exclut souvent en raison de l'urgence intrinsèque à ce mode de production de la ville. D'autre part, lorsqu'un concours est proposé aux enfants, le jury est souvent dominé par un collègue d'adultes qui produit les termes du concours et influe sur le résultat.

Travailler avec de jeunes publics sur la ville implique un exercice de prise de conscience de l'existence d'un collectif citoyens, les habitants de la ville, et de la diversité des urbanités, de la manière d'habiter et des usages. Cette ambition pédagogique commune à l'ensemble des acteurs présents autour de la table interroge les formats des projets mis en œuvre.

Les enfants et adolescents en ville font face à un défaut cruel et croissant d'espaces permissifs, les lieux sont livrés avec une notice d'usages, les projets interpellant les jeunes sur la ville se heurtent à la difficulté de libérer la parole et l'imaginaire. Quelles peuvent être les conditions de l'émergence de la parole, et de l'action, des jeunes publics sur la ville ?

Constats

Quelle durée du projet ? La durée, et la fréquence, du projet sont centrales, plus le projet s'inscrit dans un temps long, plus l'intervention auprès de jeunes publics est de qualité. Transmettre des notions d'urbanisme et d'aménagement, et permettre l'expression des jeunes sur leur vécu en ville appelle une durée de projet qui permette l'appropriation collective, et la libération de la parole des jeunes.

Quels lieux du projet ? Le cadre scolaire, celui où le public jeune est captif, est très largement le lieu de mise en œuvre des projets.

La présence d'enseignants et d'adultes de directions des établissements est à prendre en compte comme une donnée à part entière du projet. Les temps d'activités périscolaires sont depuis trois ans un nouveau cadre de projet, ouvrant la porte des temps récréatifs à de nouveaux acteurs privés. Si les règles de vie s'assimilent plus aux centres aérés, le projet se déroule encore au sein de l'institution scolaire. L'établissement scolaire est-il le cadre le plus pertinent d'intervention ? Est-il intéressant de sortir de l'institution scolaire ? Quelles peuvent

être les autres institutions d'accueil, le centre social (et les pieds d'immeubles), le centre aéré, les places et la rue ? Dans quelles mesures les espaces publics peuvent-ils devenir des cadres de projet ?

Quels interlocuteurs ? La réussite d'un projet de participation des enfants à la fabrique de la ville est fonction des acteurs sollicités. L'enjeu semble être le partenariat entre associations, acteurs du milieu éducatif et social et acteurs de l'aménagement du territoire.

Quelles traces du projet ? Intervenir auprès d'enfants et de jeunes impose un questionnement éthique. Sont-ils informés et en accord avec ce qui leur est proposé ? Comment leur rendre le travail réalisé ? S'agit-il de présenter les résultats lors d'expositions publiques, peuvent-ils conserver des outils et des objets, des constructions concrètes sont-elles réalisables ?

Axes de travail

La recherche des conditions de l'expression des jeunes sur la fabrique de la ville est au coeur des projets de participation. Quelles difficultés sont rencontrées ? Quelles astuces peuvent permettre de les contourner ?

Axe n°1. Le secret de la parole.

Si les jeunes enfants racontent aisément leur quotidien, au contraire un certain secret de la parole verrouille l'expression des adolescents et jeunes adultes. Pour faire face à cette inhibition, les projets peuvent proposer une multitude de moyens d'expression. L'expression graphique semble un premier vecteur de libération de la parole. Il s'agit de proposer plusieurs médias de communication, outils graphiques et audiovisuels, et de permettre la maîtrise de ces outils pour laisser libre cours à l'imagination.

Axe n°2. La norme et les clichés.

La multiplication des médias d'expression (tampons, collages, dessins, cartes, objets, maquettes...etc.) peut également permettre de dépasser la norme, norme de représentation graphique, norme au sens de règles partagées d'usages des espaces urbains. Comment sortir des préjugés et des représentations toutes faites ?

Axe n°3. L'injonction à l'imaginaire.

La ville manque d'espaces, de structures et de matériaux à usages indéterminés, incitant à une certaine liberté d'usages. Les espaces publics, communs et partagés apparaissent de plus en plus prescriptifs, avec notice d'utilisations. Comment inciter à l'imaginaire sans faire une injonction à l'imaginaire ? Multiplier les matériaux et surtout introduire des matériaux non présents, voire mal vus, dans les établissements apparaît comme une première piste. Par exemple, la terre et le sable peuvent inviter à de nouvelles expériences sensorielles.

Axe n°4. Le poids de l'adulte.

Comment donner la parole avec justesse sans le poids écrasant de la présence d'adultes ? Que faire de l'adulte ? Les projets peuvent donner un cadre strict à l'expression et ainsi inciter à le dépasser. Le questionnement sur le poids de l'adulte interroge plus largement les perceptions de l'enfant et de l'adolescent dans notre société occidentale contemporaine.



Quelques projets présentés

Jaune Sardine : Projet WALLAM projet global de fresque participative sur le thème de l'espace.

Le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM) a demandé à Jaune Sardine par l'intermédiaire de Marseille 3013 et d'Aix-Marseille Métropole, de réaliser une fresque sur le mur extérieur nord du laboratoire, en collaboration avec les étudiants de Mise à Niveau en Arts Appliqués (MANAA) du lycée Diderot de Marseille, afin d'exposer ses activités scientifiques. Conception / Workshop : 7 groupes d'étudiants. Pendant 10 jours, l'équipe de Jaune Sardine avec l'aide des étudiants a réalisé la fresque in situ sur le mur de 4m de haut et 70m de long. (<http://www.jaune-sardine.fr/wallam/>)

Robins des Villes : Co-production de cours d'écoles

L'association porte un projet de co-construction de cours d'écoles avec les écoliers eux-mêmes. Les enfants réalisent le projet d'aménagement de A à Z durant une année scolaire complète. Différents ateliers leurs permettent d'appréhender toutes les étapes d'un projet d'aménagement, du diagnostic des usages à un projet d'aménagement en plans et maquette. Les enfants en charge du projet co-construisent leur projet avec les autres enfants de l'école mais aussi avec les différents corps de métier de l'établissement, ainsi que les services techniques. Ils sont ainsi amenés à se saisir de la dimension collective de l'aménagement, pour des espaces partagés par et pour tous. Ce projet redonne voix à l'enfant qui n'avait jamais eu l'occasion de s'exprimer sur l'espace de la cour de récréation.

Sensibiliser les adultes aux perceptions des enfants en ville ?

Groupe Enfances et Familles (AFIN), Université Autonome de Barcelone , dirigé par Diana Marre
<http://grupsderecerca.uab.cat/afin/es>

Chantier de réflexion « Etre habitant », coordination Ferdinando FAVA et Nadja MONNET
<http://www.laa.archi.fr/+Etre-habitant-+?tout=oui>

Que ciudad de mexico queremos para mañana?
<http://cdmxfutura.mx/>
<http://equidadparalainfancia.org/wp-content/uploads/2017/08/Qu%C3%A9-Ciudad-queremos-para-ma%C3%B1ana.pdf>

Robins des villes, La Ville en valise
<http://ks386660.kimsufi.com/~villeenv/>

Rues aux enfants. Rues pour tous
<http://www.ruesauxenfants.com/>

Les Archiminots
<https://www.facebook.com/archiminots/>
<http://lesarchiminots.com/2016/10/02/hello-world/>

La Città dei bambini
<http://www.lacittadeibambini.org/interna.htm>

Se déplacer dans la ville sans adulte
<http://www.jeunessejournal.ca/index.php/yptc/article/view/315>

Co-construire la ville avec les enfants ?

FAURE Guillemette, 2016, « Et si on lâchait la bride à nos enfants », Le Monde, 13 mai 2016
http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2016/05/13/et-si-on-lachait-la-bride-a-nos-enfants_4919151_4497916.html

JACOBS Jane., 1991, *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Marseille, France, Parenthèses, 2012, 411 p. https://editionsparentheses.com/IMG/pdf/P662_DECLIN_SURVIE_EXTRAITS.pdf

UNICEF, Villes amies des enfants
<https://www.villeamiedesenfants.fr/>

BOUDREAULT Pierre-W., PARAZELLI Michel, 2004, *L'imaginaire urbain et les jeunes; la ville comme espace d'expériences identitaires et créatrices*, PU du Québec, problèmes sociaux Et interventions Sociales, 17 juin 2004.

Carnets de Géographes, 2012, La géographie des enfants et des jeunes, n°3, 2012.
http://www.carnetsdegeographes.org/archives/sommaire_03.php

Annales de la Recherche Urbaine, 2016, La ville des enfants et des adolescents, N°111, p.140, février 2016
<http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/la-ville-des-enfants-et-des-adolescents-r87.html>

ANDRIEU Elise, BROUARD Annabelle, 2014, « Enfants des villes, enfants des champs », *Les pieds sur terre*, France Culture, 13 mars 2014 <https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/enfants-des-villes-enfants-des-champs>

WORKSHOP

RE-DESSINER LES PARVIS D'ÉCOLE

Comment aménager un espace public du quotidien pour les enfants ? Diagnostic et ébauche d'un projet

Vendredi 2 décembre 2016 // Plan M //

Participants : Grégoire Bouvenot (urbaniste - paysagiste), Redhouane Touzout (architecte), Agathe Maurel (urbaniste).

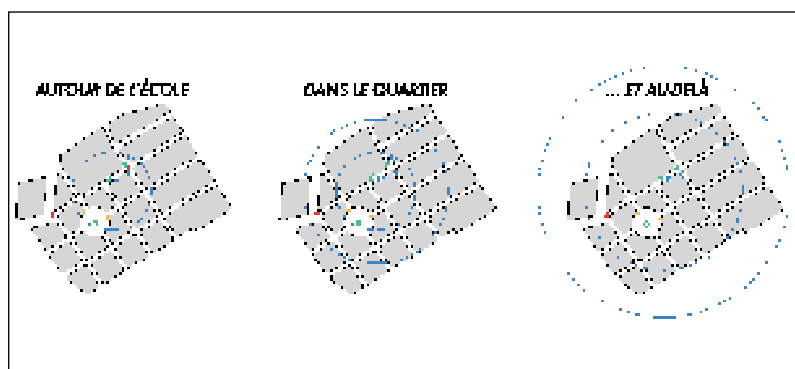
Le trajet quotidien que font les enfants de chez eux jusqu'à la porte de leur école est une somme d'expériences renouvelées grâce auxquelles ils construisent leurs représentations de la ville. Parmi les espaces urbains qu'ils fréquentent lors de ces trajets, nous avons décidé pour ce premier volet du workshop de retenir celui du parvis d'école. En règle générale l'entrée de l'école donne directement sur l'espace public, qu'il s'agisse d'une rue ou d'une place. À Marseille, les écoles du centre-ville débouchent toutes sur la rue, le trottoir faisant office de parvis où attendent les parents. Dans notre cas, habitants du centre-ville marseillais, nous constatons chaque jour les résultats d'une stratégie d'aménagement peu concernée par les circulations douces et les piétons. Cette situation contribue à la déqualification de nombreux espaces publics, car y circuler à pied ou à vélo devient une véritable gageure. L'accessibilité, la praticité et l'esthétisme d'un parvis d'école sont donc entièrement conditionnés par la politique urbaine d'une municipalité. Le parvis d'école devient de fait un indicateur pertinent en ce qui concerne les aménagements à destination des habitants. Ces problématiques sont un excellent point de départ pour mener un projet urbain à l'échelle d'un quartier.

L'école choisie pour ce workshop fut celle du groupe scolaire des Abeilles, située au 14 rue Flégier dans le premier arrondissement de Marseille. L'ensemble des bâtiments qui compose le groupe scolaire sont répartis autour du croisement de la rue Flégier et de la rue des Abeilles, ce qui oblige les enseignants et les enfants à traverser ce carrefour dont l'absence de signalisation adaptée est une source réelle d'insécurité. Cette problématique se retrouve d'une manière générale dans tout le quartier, et par conséquent tout le long du trajet qu'emprunte les scolaires pour accéder à l'école. Lors de notre rencontre avec les élèves et leurs parents sur le parvis, nous avons remarqué une «Drop Zone» tracée à la peinture rouge devant l'entrée principale de l'établissement. Cette délimitation, pour le moins incongrue, a été décidée par les professeurs



et les parents d'élèves afin de réguler la sortie des classes, à cause de l'espace insuffisant sur le trottoir permettant à tous de circuler librement. La «Drop Zone» est un exemple parmi d'autres des nombreuses initiatives prises par les habitants du quartier pour améliorer leur quotidien, qu'il s'agisse de réguler le passage des voitures, de composer avec les contraintes de la voirie ou de végétaliser la rue.

De quelles façons peut-on intégrer ces initiatives dans un projet urbain visant la réappropriation maximale du parvis d'école et de ses environs ? Une des sources d'inspiration de nos propositions fut un autre parvis, celui du groupe scolaire François Moisson, situé dans le quartier du Panier. À la différence de l'école des Abeilles, et par extension de toutes les écoles situées dans les quartiers de Belsunce et du Chapitre, le parvis de François Moisson est une rue piétonne, dont le mobilier urbain a été pensé à destination des enfants, de leurs parents, et de tous les promeneurs qui voudraient s'y arrêter. Ce type d'action est à la fois inspirant et rassurant. Inspirant d'abord, car il permet d'envisager concrètement la réalisation d'espaces publics propices à la rencontre, au jeu et au temps libre ; rassurant d'autre part, car il nous indique que la situation de l'école des Abeilles n'est pas une fatalité, pourvu que ces espaces soit réellement pensés comme des projets urbains.



Ce travail autour d'un espace public du quotidien nous montre à quel point une connaissance fine des usages est une donnée fondamentale dans la fabrique de la ville. Analyser les contraintes pour les dépasser dans un élan collectif visant une meilleure qualité de vie pour tous, est pour nous la définition même de co-construction. Cette volonté est d'autant plus facile à concrétiser sur des lieux tels que les parvis d'école, qui portent en eux une valeur positive auprès des habitants, et ce malgré leur apparente dégradation. Le parvis d'école étant par essence un endroit où se croisent tous les habitants d'un quartier, il est également un lieu idéal pour le recueil de leur parole.

Penser la ville pour les enfants et pour tous est un défi de l'urbanisme contemporain, à plus forte raison dans un contexte de plus en plus hostile à la réappropriation des espaces communs. L'école et son parvis, sont les lieux privilégiés d'où nous pouvons redonner du sens à la transformation collective de la ville.



PROMENADE À HAUTEUR D'ENFANTS

Comment les enfants perçoivent-ils la ville ? Cartographie sensible et recensement visuel

Vendredi 2 décembre 2016 // Plan M //

Participants : Antoine Bennahmias (urbaniste), Clément Darsin (architecte), Julia Meyer (médiatrice culturelle).

L'atelier « Promenade à hauteur d'enfants » propose de s'interroger sur l'accessibilité des espaces urbains publics. Le parti pris qui encadre la démarche est : si les enfants disposent concrètement de la liberté d'aller et venir dans ces espaces, alors l'ensemble des citoyens, quelque soit l'âge et le mode de déplacement, pourrait s'approprier de tels espaces. La ville est envisagée comme un terrain d'apprentissage permanent et de socialisation.

La ville est-elle « à la hauteur » des enfants ?

Les espaces urbains publics et partagés sont-ils à la hauteur des besoins des enfants ?

Quelles sont les perceptions de la ville par les enfants ? Le groupe de travail a décidé de réaliser un recensement visuel et sensible, simplement à un mètre du sol. La contrainte semble faible, mais l'expérience est riche. La démarche permet un changement des regards, de percevoir la ville à hauteur d'enfants. Le circuit de la promenade, au centre-ville de Marseille, a suivi les envies de chacun avec pour règle de passer dans un espace piéton et devant une école.

Les discussions du groupe de travail, pour préparer la balade, ont porté sur les besoins (présupposés) des enfants dans les espaces urbains publics et partagés :

Se (ré)-approprier les espaces urbains. Les espaces urbains sont-ils assez vastes pour accueillir les jeux d'enfants ? Sont-ils assez divers pour être source de curiosités, d'inventions, de contournements des usages ?

Se repérer dans la ville. Les espaces urbains proposent-ils des repères visuels participant à l'apprentissage géographique de la ville ? Disposent-ils d'atouts ludiques et esthétiques ?

Se déplacer librement. Les déambulations juvéniles sont-elles sécurisées ? Quelles places pour les jeunes piétons et usagers des modes actifs de mobilité (skate, trottinettes, vélos) ?

Se socialiser. Les espaces publics sont-ils des lieux de vie ou des lieux de passage ? Quelles rencontres les enfants expérimentent-ils ?

Le recensement porte sur trois axes, les fonctions et les usages des espaces et du mobilier urbain, les lieux de vie et les lieux de passage, les éléments qui relèvent de la sécurité.

 Quartier d'accueil
  Quartier d'hyper-centre
  Quartier de soins

Le quartier du Chapitre, est situé au sud-est de la gare Saint Charles et au nord de la Canebière, dans le premier arrondissement de Marseille.

Quartier de gare, hyper-central, le Chapitre est également Quartier Politique de la Ville, quartier d'accueil de primo-arrivants du monde entier. Quartier de soins, il accueille de très nombreuses structures d'urgence et d'accompagnement sociaux spécialisées dans l'hébergement, la prostitution et la toxicomanie.

Le quartier du Chapitre à hauteur d'enfants



LEGENDE



Accessibilité
< inaccessibilité



Esthétique
< améliore le cadre de vie



Repère
< élément remarquable



Déviation
< détournement d'usage



Sécurité
< conflit d'usage



Sens
< gêne les sens



1

1 - Rue Lemaître – Crédit municipal de Marseille. Un espace délimité par du mobilier urbain qui empêche le stationnement. Cet espace n'a pas de fonction attirée, il devient alors un terrain de foot pour quelques enfants du quartier.



2 - Croisement Boulevard de la Liberté et Rue Villeneuve. Trottoirs très hauts.



2



3

3 - Rue Marcel Sembat. Fresque murale proposant une rêverie au passant.



4. Rue Flégier. Un interstice perdu, sans fonction attirée, et ré-approprié par des éléments de végétalisation.



4



5

5. Rue Flégier – Boulevard National. Stationnement des véhicules sur un espace piéton.



6



6. Boulevard National. Différenciation route/trottoirs forte, le trottoir est très haut et de ce fait, non adapté à tout type de mobilités.



7. Boulevard National. Fresque murale proposant une rêverie au passant.



7

8



8. Rue des Abeilles. Déguiement de mobilier urbain proposant une rêverie au passant.



9. Rue des Abeilles. La végétation s'impose sur le bâti.



9

10



10. Place Alexandre Labadié. Une place, un square ? Oui, mais également une route passante, bordée de trottoirs circulaires ré-appropriés par la voiture. Les piétons sont presque exclus des trottoirs.



L'ÉDUCATION POPULAIRE
POUR RENDRE LA VILLE AUX ENFANTS
Comment penser la ville avec les enfants ?
Petit guide pratique des outils d'éducation populaire

Vendredi 2 décembre 2016 // Plan M //

Participants : Anaïs Allio (urbaniste), Laura Bernardini (architecte, urbaniste), Fabio Pisano (urbaniste), Claire Pozé (urbaniste).

Durant le mois à thème ont eu lieu deux ateliers débats :

Atelier-Débat A : Sensibiliser les adultes aux points de vue des enfants en ville ?

Atelier-Débat B : Co-construire la ville avec les enfants ?

Ces ateliers-débats posent l'exigence d'un plaidoyer pour une inclusion des enfants dans les mécanismes de la fabrique de la ville par la mise en place des conditions permettant aux enfants d'avoir une réelle capacité d'agir sur la ville.

Dans cette perspective, l'atelier C a esquissé un panorama des pistes existantes pour redonner la ville aux enfants.

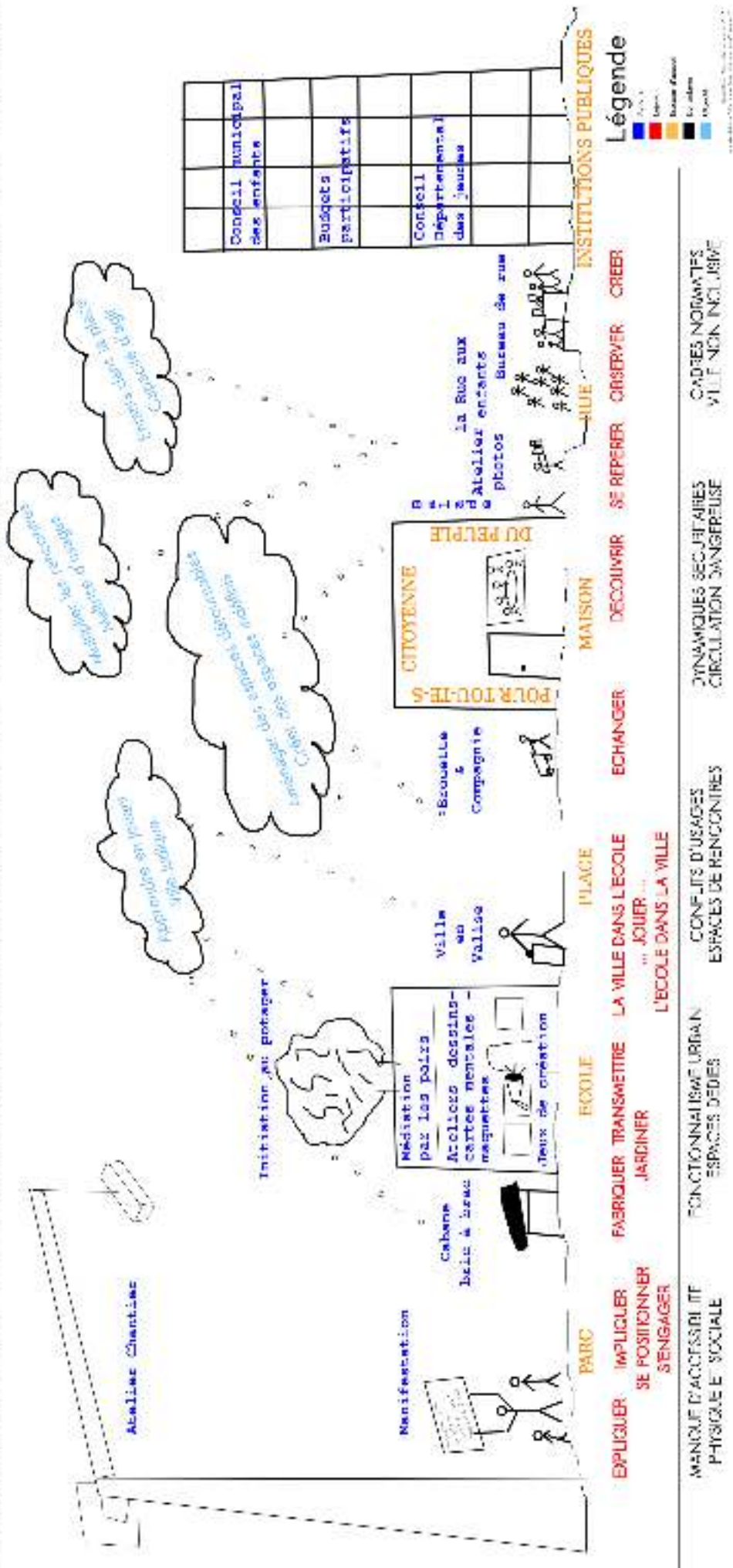
La démarche a été d'identifier une multitude d'actions donnant la parole aux enfants, comme par exemple des balades urbaines ou des « Rues aux Enfants, Rues pour Tous ».

Le groupe de travail a discuté autour des principes d'actions mis en œuvre et a listé certains enjeux pédagogiques et éthiques soulevés par ces actions. Il s'agirait de réfléchir à une charte partagée de principes d'actions qui constitueraient une base de mise en œuvre des conditions favorisant l'expression des enfants sur l'environnement urbain. Le groupe a ensuite identifié des espaces d'accueil de ces activités qui s'adressent aux petits citoyens, espaces à diversifier et multiplier. Un débat a eu lieu sur certaines dynamiques du monde urbain contemporain et l'atelier s'est conclu sur la qualification d'objectifs à atteindre pour redonner la ville aux enfants.

Un panorama des pistes, outils existants, attentes énoncées, enjeux et contraintes a été esquissé, il est présenté ci-contre. Ces pistes constituent une présentation partielle de l'existant que l'organisation d'un mois à thème en 2017 vise à compléter.



PISTES POUR UNE VILLE AUX ENFANTS





RELIER LES ACTEURS

Cerfise

Adresse :
65 chemin Gilbert Charmasson 13016 Marseille
Site : <http://www.cerfise.com>
Mail : cerfise@wanadoo.fr
Tel. : 04 91 46 17 05

Jaune Sardine

Adresse :
19A rue Venture 13001 Marseille
Site : <http://www.jaune-sardine.fr>
Mail : jaunesardine@gmail.com
Fcbk : jaunesardine
Tel. : 04 91 56 12 45

Les Francas

Adresse :
99, Cours Lieutaud 13006 Marseille
Site : <http://www.francas13.fr/>
Mail : francas13@wanadoo.fr
Fcbk : FRANCAS13
Tel. : 04 91 47 34 53

Hors Gabarit

Adresse :
29, Rue du Coq 13001 Marseille
Mail : horsgabaritymarseille@gmail.com
Fcbk : Hors Gabarit
Tel. : 06 64 43 93 32 // 06 74 74 75 99

les archi'minots

Adresse :
ATELIER 7A, Rue Clapier Marseille 13001
Mail : lesarchiminots@gmail.com
Fcbk : <http://www.facebook.com/archiminots>

Graine d'archis

Site : <http://www.marseille.archi.fr/acteurs/etudiants/graines-darchi/>
Mail : grainesdarchi@gmail.com
Fcbk : Graines d'archi

PLAN M

Adresse :
9 Rue de la Rotonde 13001 Marseille
Site : <https://planm-marseille.org/>
Mail : plan_m@mailoo.org
Fcbk : PlanM9
Tel. : 06 95 16 87 44

Les Robins des Villes

Adresse :
52 rue Levat 13003 Marseille
Site : robinsdesvilles.org/blog
Mail : marseille@robinsdesvilles.org
Fcbk : robinsdesvilles.marseille
Tel. : 06 17 13 03 48

Les Clés de la Cité

Adresse :
9, rue de la rotonde 13001 Marseille
Site : <https://lesclesdelacite13.org/>
Mail : lesclesdelacite13@gmail.com
Fcbk : LesClesdeLaCité13
Tel. : 06.20.58.62.77 // 06.77.47.60.00

